

Note agro-climatique et prairies

Numéro 5

Juillet 2024

Le 17 juillet 2024



Des foins compliqués à faire pour beaucoup de volume et peu de qualité

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les températures du mois de juin ont été conformes à la normale des 30 dernières années, et pas plus froides. C'est dire à quel point notre perception des températures dites « de saison » a changé... Plusieurs passages pluvieux ont arrosé la France mais certains secteurs sont passés à côté des gouttes, comme sur le pourtour méditerranéen et de la Manche. D'autres secteurs ont reçu de grosses pluies d'orages et ont été inondés (Mayenne, Indre, Moselle, ...). En moyenne, le cumul de précipitations du mois de juin dépasse de 20 % la normale.

Ces nombreux passages pluvieux n'ont pas été favorables à la récolte des foins sur une très grande partie de la France. Les travaux ont souvent été retardés voire faits dans des conditions limites. Attention à bien surveiller la température des bottes avant de les rentrer ! Les quantités récoltées sont satisfaisantes mais la qualité est médiocre : bien souvent l'herbe était bien trop avancée en stade faute d'avoir pu intervenir plus tôt à cause de la persistance de la pluie ce printemps. Les quantités récoltées permettent de reconstituer les stocks fourragers bien entamés ce printemps mais le foin devra être équilibré à l'auge à cause de sa faible teneur en MAT. Les semis de maïs ne sont toujours pas terminés, ceux semés sont très hétérogènes mais bénéficient des conditions humides du moment et devraient profiter de la chaleur annoncée ces prochains jours.

Situation climatique

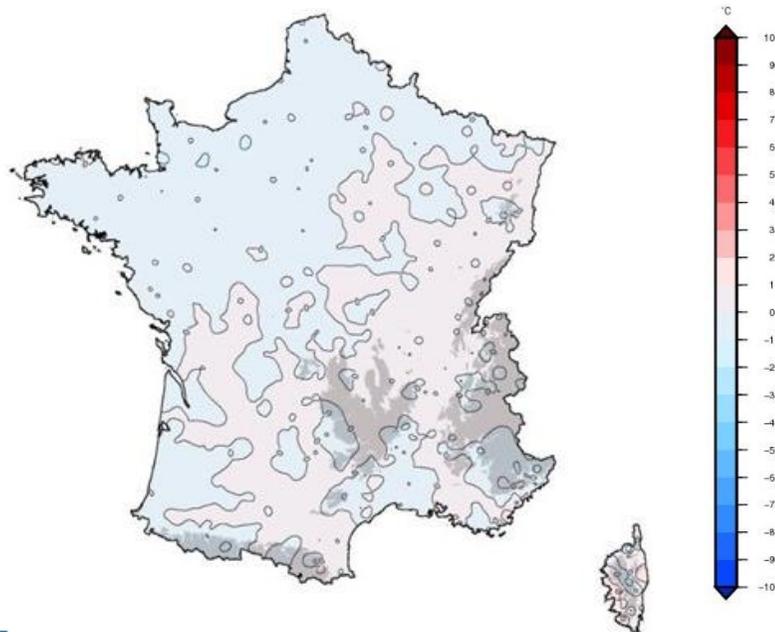
Au 17 juillet 2024

Un mois de juin aux températures « normales » en France...

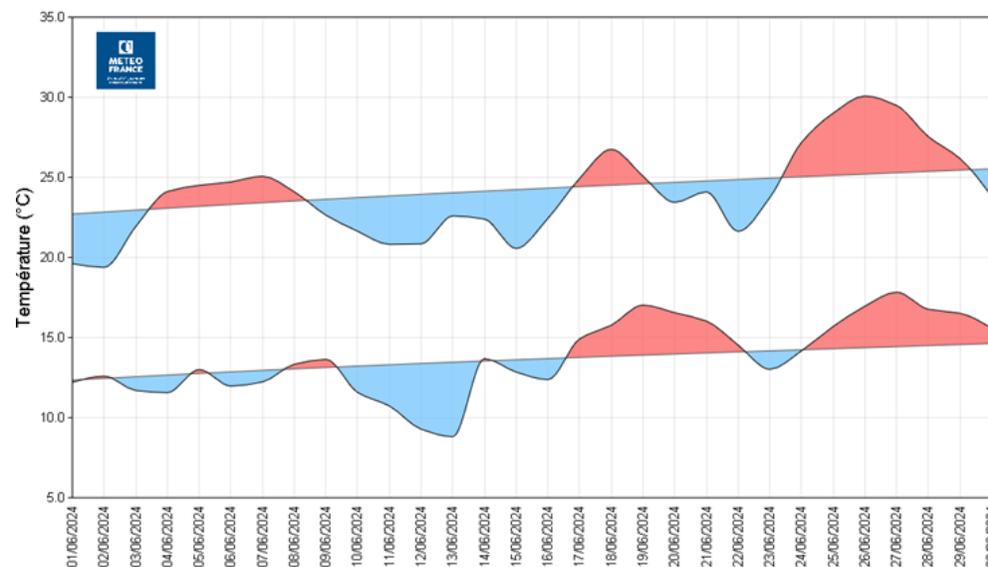
Alors que d'après l'observatoire européen Copernicus, le mois de juin 2024 est le mois de juin le plus chaud jamais enregistré à l'échelle mondiale, en France la moyenne mensuelle est conforme à la référence*. Cela s'explique par le passage de « gouttes froides », c'est-à-dire des poches d'air froid issues des hautes latitudes.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Juin 2024



Températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale* quotidienne, du 1^{er} au 30 juin 2024



Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

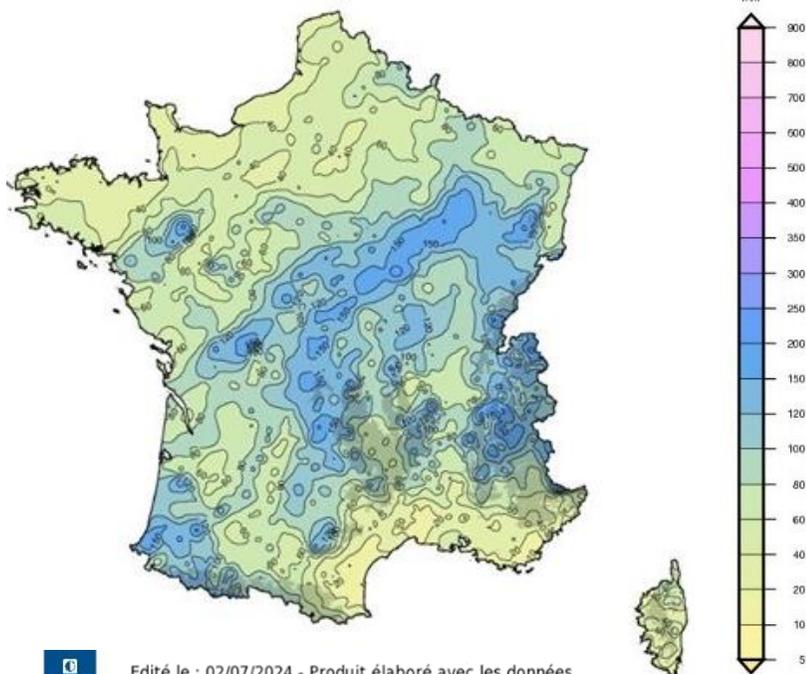
Edité le : 02/07/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/07/2024 à 08:00 UTC

Des pluies hétérogènes

Le cumul des précipitations en juin dépasse la référence de 20 %, à l'échelle nationale. Cette moyenne masque une variabilité marquée, avec des régions très peu arrosées, notamment le pourtour de la Méditerranée et de la Manche, et des régions très excédentaires dans lesquelles les précipitations sont tombées sous forme d'orage et/ou d'épisodes de fortes pluies.

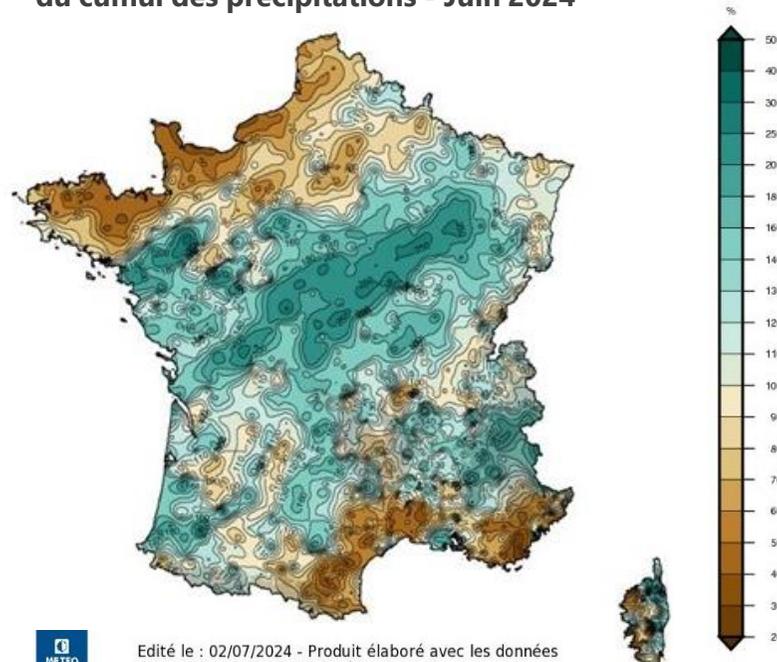
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations - Juin 2024



Edité le : 02/07/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/07/2024 à 08:01 UTC

Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Juin 2024



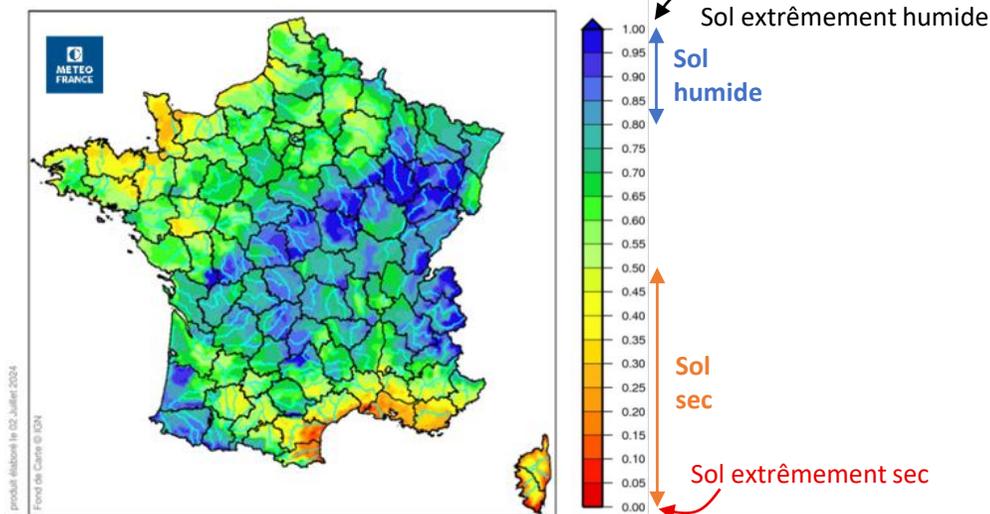
Edité le : 02/07/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/07/2024 à 08:01 UTC

Conséquences sur l'humidité des sols

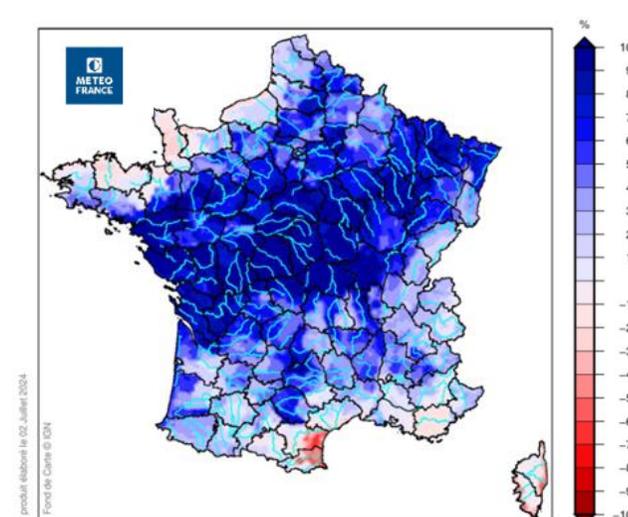
D'après le dernier bulletin de situation hydrologique, en juin, « les sols superficiels se sont asséchés sur l'ensemble du territoire. Ils restent toutefois souvent humides à très humides, voire très localement proches de la saturation du nord de la Nouvelle-Aquitaine et de l'Occitanie au sud de la Champagne et de la Lorraine, de la Franche-Comté aux Alpes centrales ainsi que des Landes à l'ouest des Pyrénées. En revanche, ils sont devenus secs à très secs des Côtes-d'Armor au Bassin Rennais et aux côtes normandes ainsi que sur le pourtour méditerranéen et l'île de Beauté, voire extrêmement secs par endroits autour du golfe du Lion et sur le littoral corse. » Cette situation est plus humide que la normale* sur la grande majorité du territoire.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Indice d'humidité des sols au
1^{er} juillet 2024



Écart pondéré à la normale 1991-2020 de
l'indice d'humidité des sols au 1^{er} juillet 2024

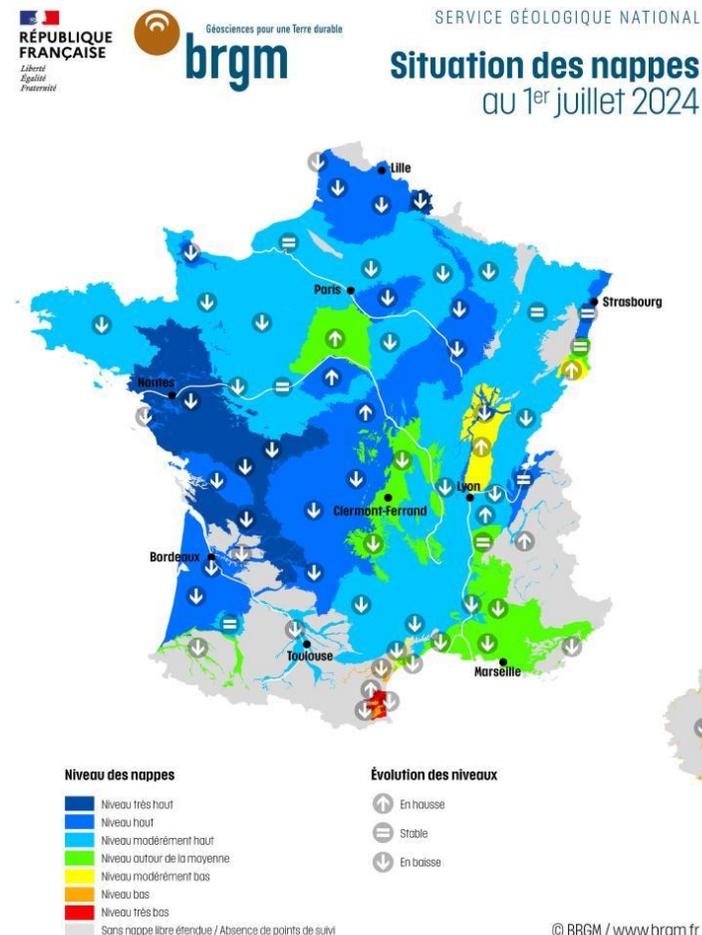


Conséquences sur l'état des nappes d'eau début juillet

D'après le BRGM, « La période de vidange s'est mise en place progressivement durant le printemps. En juin, les niveaux sont majoritairement en baisse.

L'état des nappes de juin est très satisfaisant, après une recharge 2023-2024 excédentaire et un soutien par les pluies printanières. Seules des nappes très inertielles (Sundgau, Bresse et Dombes) ou des secteurs présentant une recharge déficitaire (Roussillon, Aude, Hérault et Corse) enregistrent des niveaux sous les normales.

En juillet et jusqu'à la fin de l'été, les niveaux des nappes devraient rester en baisse. La situation des nappes inertielles ne devrait que peu se modifier durant les prochaines semaines, sauf sur les secteurs fortement sollicités par des prélèvements. Concernant les nappes réactives, les tendances et l'évolution des situations dépendront essentiellement des pluies efficaces locales, de l'évapotranspiration des plantes et des demandes en eau. Les épisodes de recharge devraient rester ponctuels et peu intenses. La situation devra être particulièrement surveillée sur les nappes qui affichent actuellement des niveaux modérément bas à très bas ainsi que sur les secteurs fortement sollicités par des prélèvements. »



Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (altimètres). L'indicateur « Niveau des nappes » correspond au mois en cours par rapport au même mois de l'année précédente, soit un minimum de 15 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau du mois échu par rapport aux 2 mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

Carte établie le 9 juillet 2024 par le BRGM à partir de données acquises jusqu'au 30 juin 2024. Source des données : ADES (ADES auvergne.fr) / Hydroportail (hydroportail.fr) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contribution : APRIA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPB Vienne Valrhône, Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Études et de Travaux de l'Astren (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMNPR).

Les tendances pour le prochain trimestre

D'après les prévisions saisonnières de Météo France, le scénario « Plus chaud que les normales de saison » est légèrement plus probable pour le trimestre juillet-août-septembre, avec une probabilité plus marquée pour la région méditerranéenne.

Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage à l'échelle du trimestre à l'exception du sud de la France où le scénario « plus sec que les normales de saison » est le plus probable. Cela n'exclut pas la possibilité de passages pluvieux au sein du scénario le plus probable.

Le bulletin précise que « Pour ce trimestre la confiance est limitée, notamment à cause de la fin du phénomène El Niño sur le Pacifique tropical. »



Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE TEMPÉRATURES POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE PRÉCIPITATIONS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



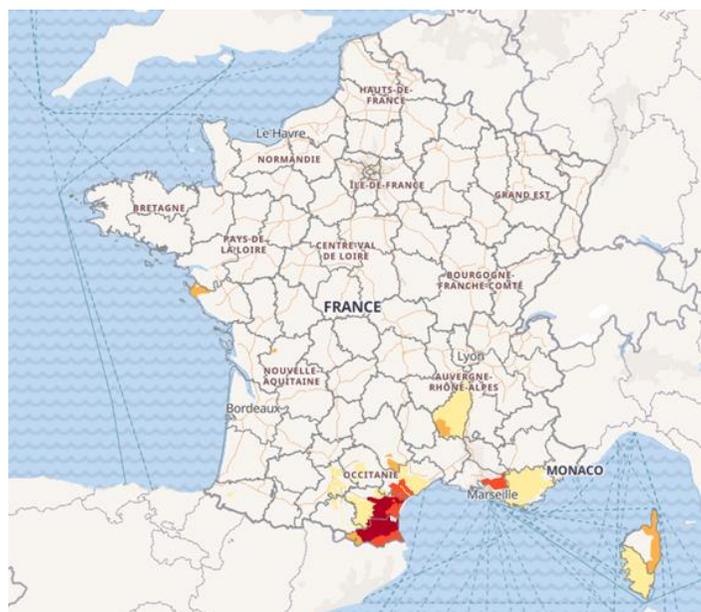
Zone sans scénario privilégié



Peu d'arrêtés de restriction des usages de l'eau

Conséquence des pluies et du niveau des nappes, peu d'arrêtés de restriction des usages de l'eau ont été pris à ce jour.

États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux superficielles au 16 juillet 2024



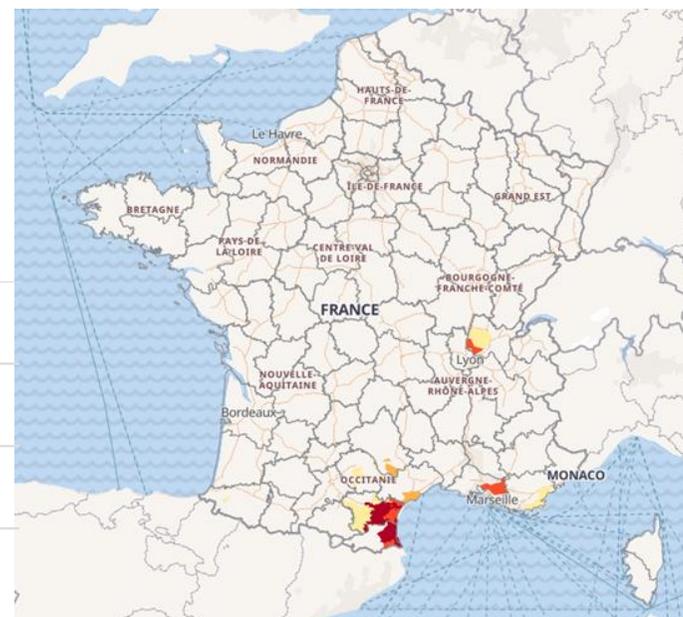
VIGILANCE

ALERTE

ALERTE RENFORCÉE

CRISE

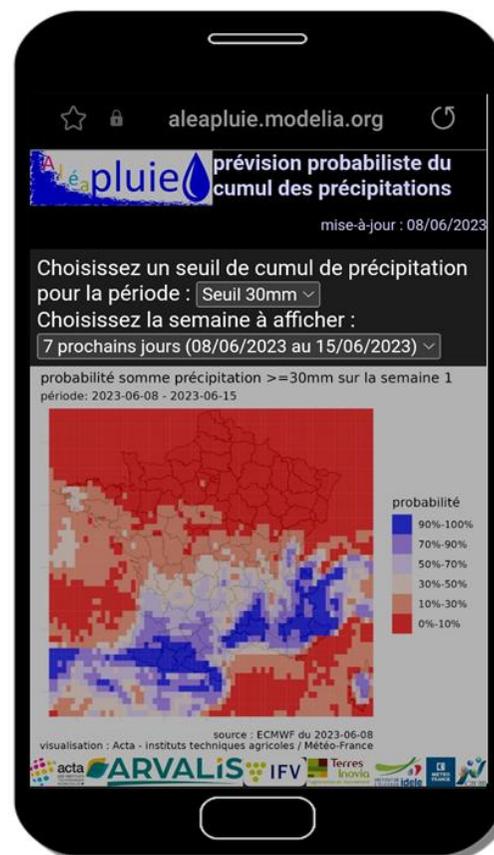
États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux souterraines au 16 juillet 2024



Prévision du cumul des précipitations : l'outil Aléa pluie

L'outil Aléa Pluie permet d'accéder aux probabilités d'atteinte des seuils de 10, 15 ou 30 mm cumulés dans les 7 prochains jours ou pour les 7 jours suivants.

La mise à jour est quotidienne.



aleaplue.modelia.org

Situation des prairies

Au 17 juillet 2024

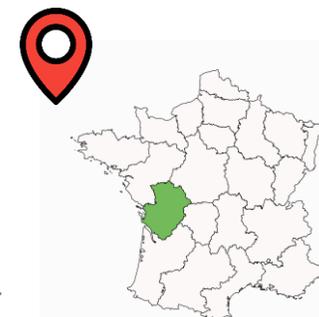
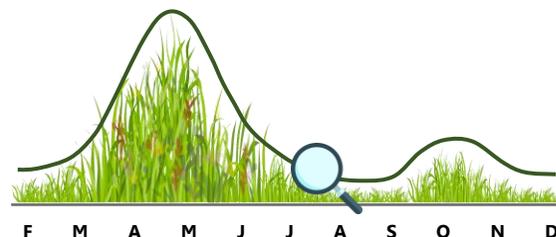
Poitou-Charentes

Les foins sont faits, le pâturage continue

En Poitou-Charentes, la pousse de l'herbe se maintient aux alentours de 30 kgMS/ha/jour, grâce aux orages et aux températures proches de 20 °C. Le pâturage se poursuit tranquillement, y compris sur des parcelles avec de l'herbe haute qu'il est conseillé de faucher avant de faire pâturer les animaux pour maximiser la valorisation de cette herbe peu appétante.

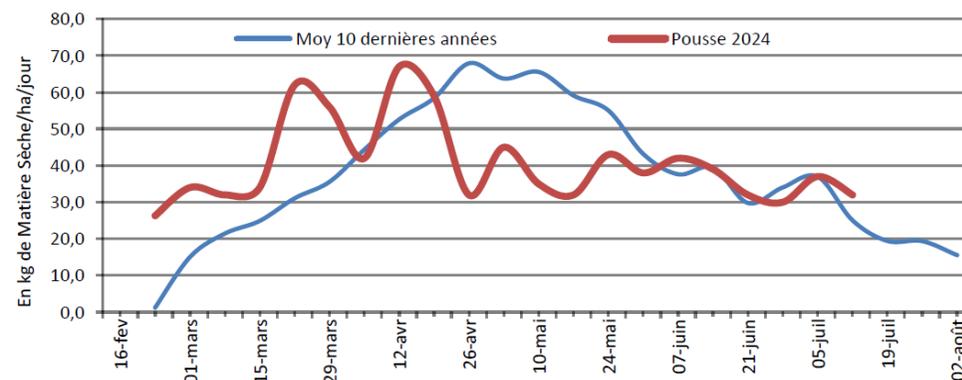
Les foins se sont doucement terminés début juillet mais la vigilance est de mise avant de ranger les bottes sous le hangar. La qualité est médiocre mais les quantités récoltées permettront de reconstituer les stocks fourragers mis à mal par ce printemps pluvieux. Les orges sont récoltées, les maïs sont hétérogènes.

Cumuls pluviométriques de 1 ^{er} janvier au 14 juillet (mm)		
Charente	Confolens	703
	Montbron	779
Charente-Maritime	Trizay	520
	Vouhé	587
Deux-Sèvres	Bressuire	650
	Parthenay	644
	Melle	719
Vienne	Rouillé	681
	Lathus	688
	Lesigny	545



Poitou-Charentes

Courbe de pousse de l'herbe en Poitou-Charentes



Source : Bulletin Herbe et Fourrages

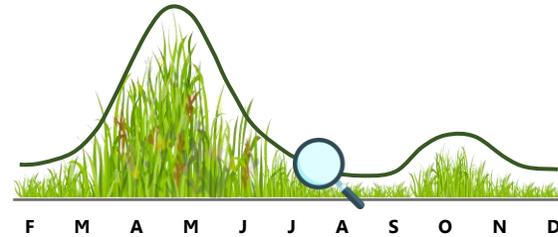
Limousin

Toujours compliqué de faire les foins

Dans le Limousin, il pleut encore quasi quotidiennement, retardant grandement les foins. Les travaux devraient s'accélérer à partir du 16 juillet, la météo annonce 5 jours de beau temps. Le foin est très avancé en stade et ne devrait pas être de très bonne qualité. Des travaux d'enrubannage et d'ensilage ont encore lieu à cause des courtes fenêtres météo : il tombe à peu près 15 mm par semaine depuis mi-juin.

Le pâturage continue et revient progressivement à la normale. Les animaux sont au 3^{ème} ou 4^{ème} tour de pâturage mais les prairies portent toujours les cicatrices de ce printemps : des zones n'ont pas été consommées et les animaux se sont couchés dedans, plaquant l'herbe au sol. La végétation en dessous en a été durablement impactée et ne repousse pas encore à ce jour (voir photo).

Certaines parcelles de maïs n'ont toujours pas été semées, elles seront probablement semées en sorgho car il a un cycle de développement plus court que le maïs. Les maïs qui ont pu être semés sont hétérogènes.



Limousin



Herbe gaspillée au pâturage ce printemps qui limite les repousses

A. DESARMENIEN - CA23

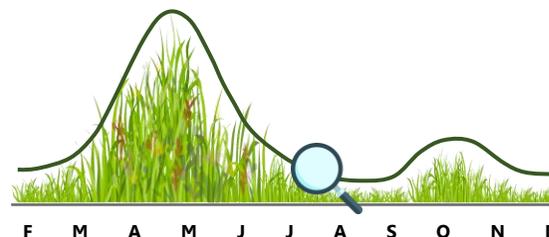
Centre-Val de Loire

Une herbe toujours aussi difficile à récolter et valoriser...

Les conditions météo toujours pluvieuses permettent de maintenir la pousse de l'herbe aux alentours de 30 kgMS/ha/jour depuis mi-juin. Aussi étonnant que cela puisse paraître, la quantité de biomasse produite par les prairies depuis ce début d'année est similaire à celle de l'année 2023 (680 kgMS/ha en 2024 vs. 678 kgMS/ha en 2023). En cause : un pic de pousse moins élevé (50 vs. 65) mais un meilleur maintien de la pousse sur juin-juillet (31 vs. 21). Mais l'heure n'est pas à la fête pour autant car l'herbe récoltée était bien souvent très avancée et la pousse a été pénalisée par le piétinement excessif et l'asphyxie des racines.

Des récoltes ont eu lieu mi-juin, majoritairement sous forme humide. Les rendements sont satisfaisants mais les analyses de valeur alimentaire sont décevantes vu le stade de récolte tardif. Les coupes précoces réalisées en avril ne font pas mieux à cause de l'excès d'eau, du manque d'ensoleillement et des températures relativement fraîches qui ont limité la synthèse des protéines des graminées. La teneur en protéines des légumineuses est satisfaisante, même sur des récoltes tardives.

La gestion du pâturage est elle aussi compliquée : le sud de la région a subi de fortes pluies aux alentours du 20 juin (jusqu'à 160 mm en deux jours), ce qui a provoqué la sortie des rivières de leur lit et inondé les prairies. Les animaux ont une nouvelle fois été rentrés en bâtiment ou affouragés sur des parcelles parking.



Centre-Val de Loire

Les cultures estivales se développent bien et ont valorisé l'augmentation des températures fin juin, bien que certains secteurs aient perdu des pieds à cause du ravinement et que des croûtes de battance se soient formées. Les betteraves semées en avril se portent bien également même si les sols limoneux se sont refermés avec la pluie. Quelques éleveurs ont semé des prairies en mai-juin, profitant de la météo pluvieuse pour semer bien plus tard qu'à l'accoutumée. Cette stratégie opportuniste semble payante pour l'instant.

Les maïs, eux, continuent de pousser même s'il y a de grands écarts entre les stades car les semis se sont échelonnés jusqu'à fin juin à cause de la pluie et que de nombreuses parcelles ont dû être resemées suite aux attaques de limaces, de corvidés et de la faune sauvage.

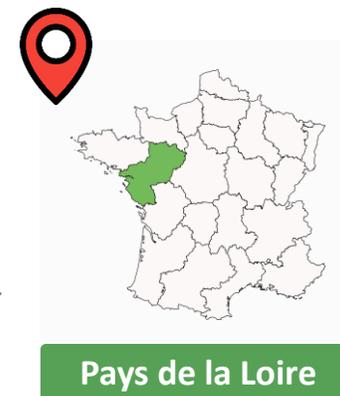
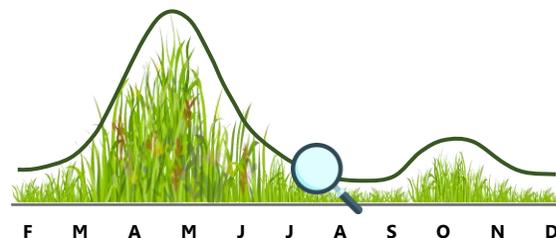
Pays de la Loire

La pousse estivale se maintient

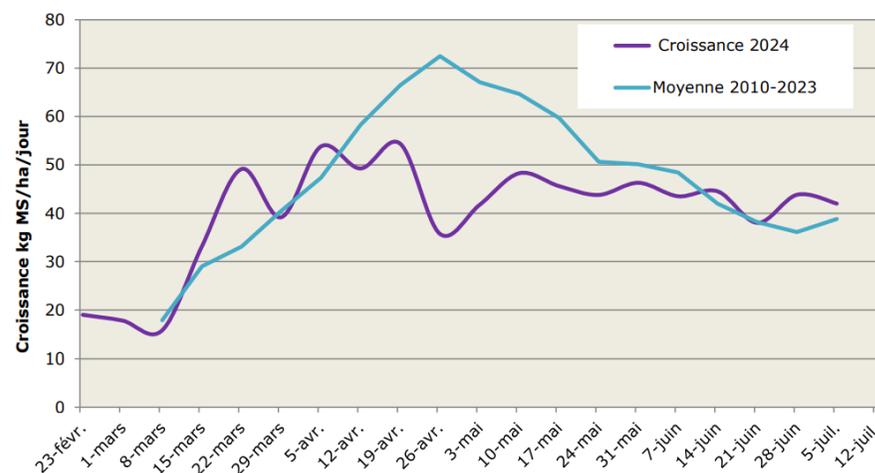
Si les foins sont globalement faits en Pays de la Loire, il faut tout de même rester très vigilants. Les sols encore humides à cause des nombreux passages pluvieux qui ont compliqué le séchage du foin malgré des fenêtres météo favorables. Les balles de foin ont été pressées mais chauffent facilement. Elles ont donc souvent été laissées dans les parcelles pour limiter les risques d'incendies, mais elles prennent maintenant la pluie.

Le pâturage continue en ce début d'été, grâce à des croissances qui se maintiennent aux alentours de 40-45 kgMS/ha/jour. Les légumineuses sont de retour dans les prairies qui ont été fauchées ce printemps et participent à l'amélioration de la qualité de l'herbe pâturée. Les prairies qui n'ont pas été fauchées sont pauvres en légumineuses mais riches en graminées épiées, entraînant beaucoup de tri de la part des animaux.

Les récoltes d'orge d'hiver sont globalement terminées, celles de blé ont commencé le week-end du 14 juillet. Les maïs ont tous été semés mais ils sont très hétérogènes : les premiers semés atteignent le stade floraison tandis que la majorité des autres font 30 cm.



Courbe de pousse de l'herbe en Pays de la Loire



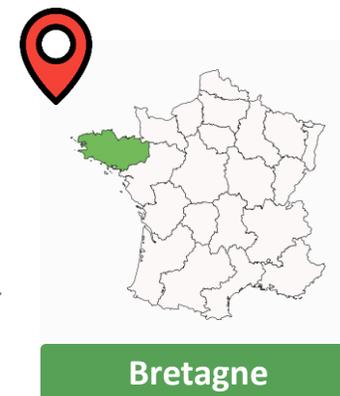
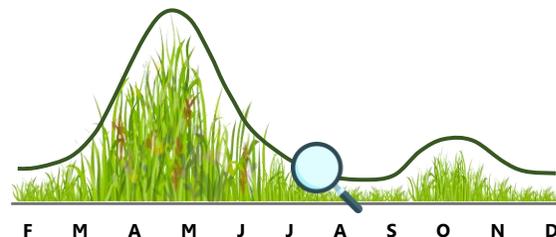
Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

Bretagne

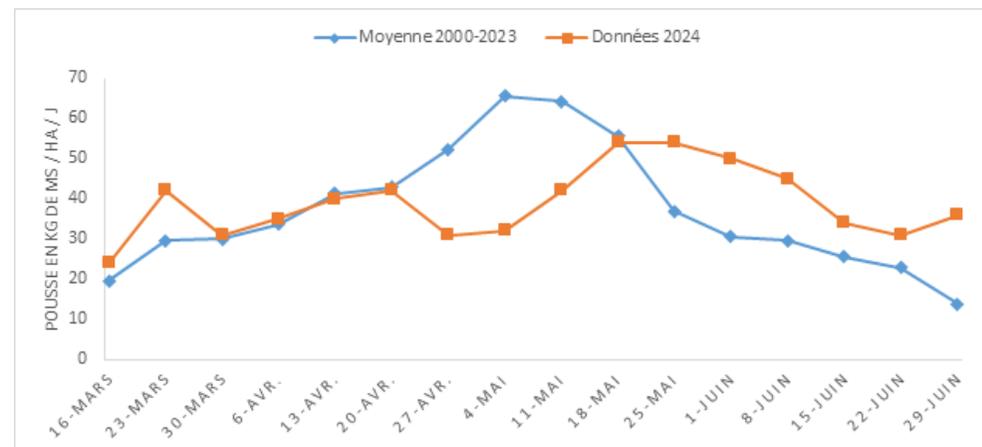
Un mauvais printemps qui se profile en début d'été favorable

Après un plein printemps timide et un rebond stable en juin, les précipitations régulières assurent jusqu'à maintenant un été favorable pour la pousse de l'herbe. Cette régularité a engendré une herbe de qualité et une saison de pâturage qui s'améliore nettement. En revanche, le manque de chaleur et la difficulté à freiner la montée des graminées au printemps ont pu limiter la présence de trèfles.

Les rendements en foin sont bons mais de qualité médiocre. Les maïs sont très hétérogènes avec beaucoup de retard de manière générale (3 semaines en moyenne) mais ils profitent jusqu'ici des pluies abondantes.



Courbe de pousse de l'herbe en Bretagne



Source : Observatoire des Fourrages

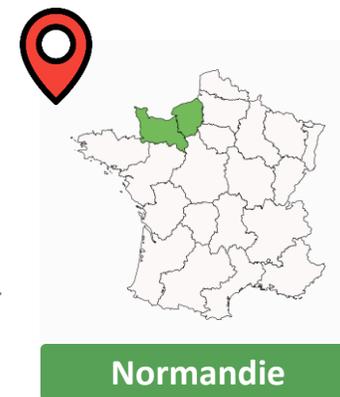
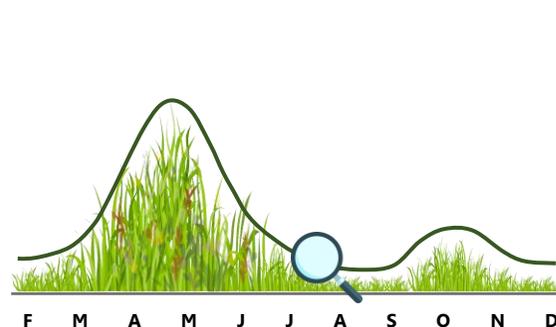
Normandie

Une gestion de l'herbe toujours aussi difficile

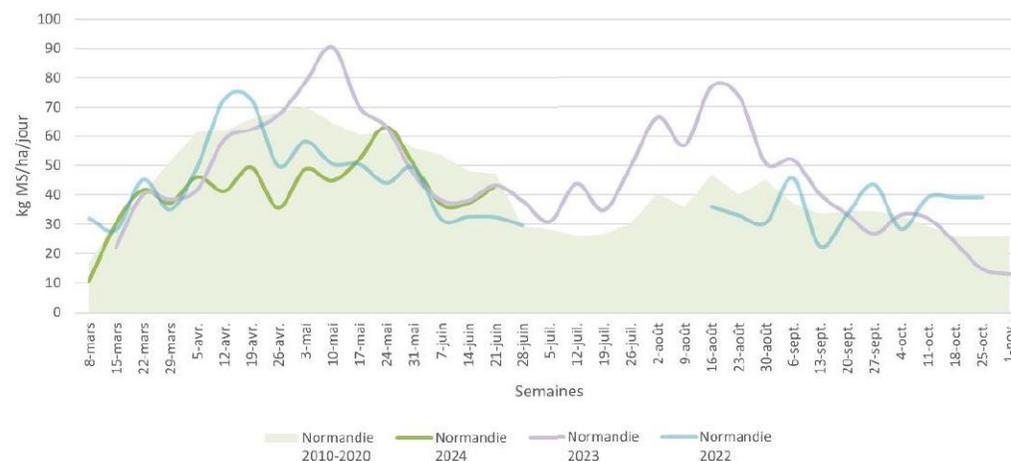
La Normandie n'est pas épargnée par la météo pluvieuse qui complique la gestion des récoltes et du pâturage. Quelques chantiers de récolte en foin ont été faits début juin. Les créneaux après le 10 juin, plus courts, ont permis de faire de l'ensilage et de l'enrubannage. La courbe de pousse de l'herbe se maintient aux alentours des 35 kgMS/ha/jour.

Le pâturage n'est définitivement pas facile à gérer cette année. Les animaux n'ont pas pu rentrer suffisamment tôt dans les parcelles et valoriser l'herbe au bon stade. Les quantités d'herbe sur pied sont telles aujourd'hui qu'il y a beaucoup de gaspillage et que les chantiers de récolte sont plus compliqués.

Les semis de maïs ont fortement avancé mi-juin dans des conditions finalement plus favorables que prévu. Les zones humides sont encore difficilement exploitables en fauche comme en pâturage.



Courbe de pousse de l'herbe en Normandie



Source : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

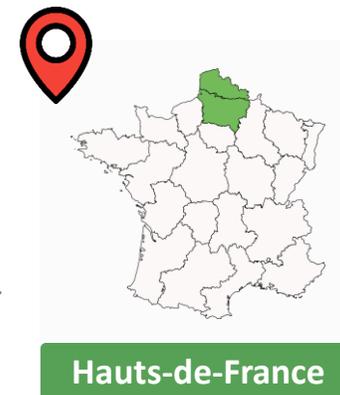
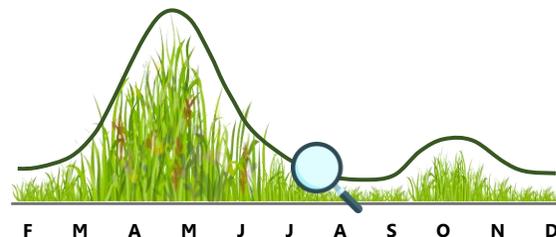
Hauts-de-France

Les foins ne sont toujours pas terminés

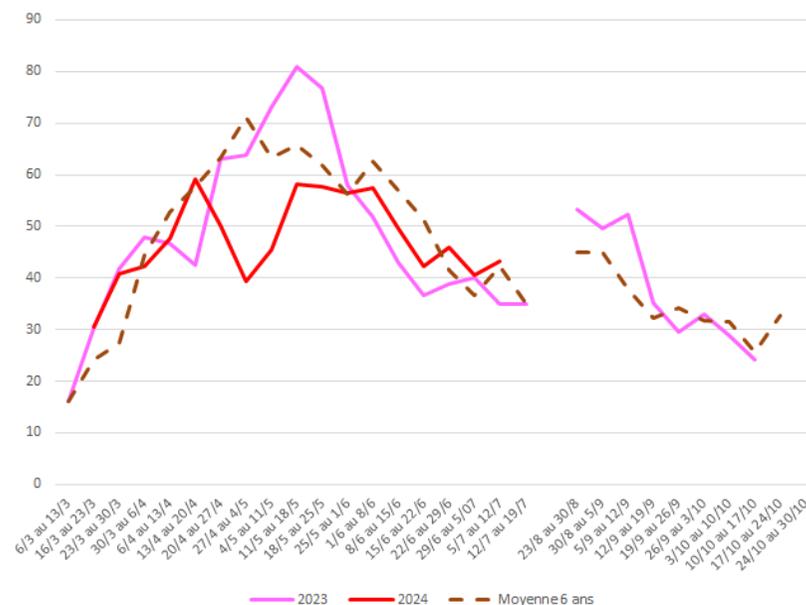
Les nombreux passages orageux ont compliqué les prises de décision des éleveurs. Les foins avancent doucement mais sont encore loin d'être terminés sur toute la région. Si le rendement est satisfaisant (jusqu'à 6 tMS/ha en première coupe), la valeur alimentaire n'est pas au rendez-vous. Le stade des graminées étant largement dépassé au moment de la coupe, il faudra équilibrer ces fourrages pauvres en MAT à l'auge cet hiver. Il est conseillé de fertiliser les prairies après coupe pour dynamiser les repousses et espérer faire des récoltes de qualité fin septembre/début octobre.

À l'entrée de l'été, les conditions restent relativement poussantes. Malgré les passages orageux, les conditions restent plutôt portantes, même si les animaux marquent encore certaines parcelles. Une bonne pousse d'été riche en trèfle s'annonce !

Les semis de maïs se sont terminés mi-juin. Grâce aux conditions poussantes, ils atteignent maintenant 1 m de haut. Leur croissance devrait s'accélérer dans les jours à venir avec le retour de la chaleur. Les luzernes ont toujours du mal à se remettre de l'excès d'humidité.



Courbe de pousse de l'herbe en Hauts-de-France



Source : Les Herbophyles

Grand Est

Faire les foins sous les orages

La Lorraine a connu, comme une grande majorité de la France, plusieurs épisodes pluvieux et des orages qui ont compliqué les foins : de nombreux cours d'eau ont débordé et les prairies en zone orageuse ont été détrempées. Certains éleveurs ont dû commencer les moissons avant même d'avoir fini les foins, faute de temps. Dans les départements ayant subi des inondations en juin (Meuse et Moselle), les parcelles ne sont pas toujours portantes, compliquant les chantiers de récolte. Les valeurs alimentaires attendues ne sont pas bonnes vu le stade avancé des graminées.

Malgré tout, la pousse de l'herbe se maintient en cette mi-juillet, avec des niveaux de croissance aux alentours des 40 kgMS/ha/jour. Les conditions pluvieuses sont favorables aux dérobées estivales et au maïs qui se développent bien.

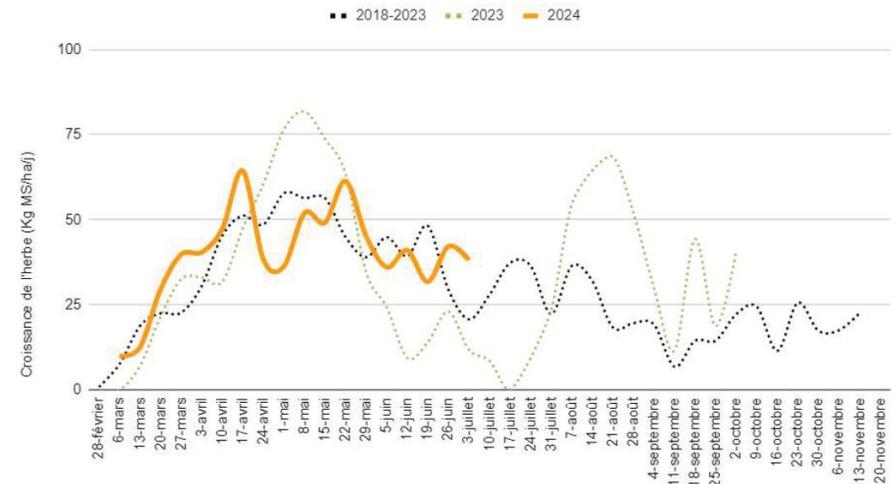
Prairies inondées dans les Vosges – Début juillet



Bulletin #Herbe & Fourrages



Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine



Source : Bulletin #Herbe & Fourrages

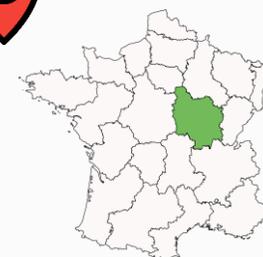
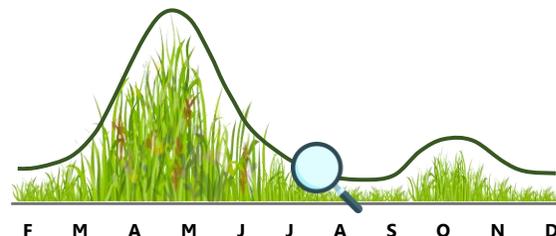
Bourgogne

Des chantiers de récolte en suspens

La pousse de l'herbe a été importante sur tout le mois de juin et dans la première quinzaine du mois de juillet, venant compenser l'absence du pic de croissance en mai. La croissance de l'herbe se maintient, du fait d'une humidité persistante et des températures modérées. Néanmoins, en cette première quinzaine de juillet en Saône-et-Loire, le cumul de pousse de l'herbe de 2024 (570 kgMS/ha) est quantitativement inférieur à celui de 2023 (450 kgMS/ha).

Les précipitations ont parfois été fortes en juin et début juillet, accompagnées d'orages localisés engendrant des crues dans certains cours d'eau, de la verse, et des problèmes de saturation, voire d'asphyxie dans certains sols.

Peu de fauches de deuxième coupe ont pu être réalisées. Les premiers chantiers ont débuté début juin sur des parcelles saines uniquement. **Globalement, moins de 60 % des éleveurs ont pu faire leurs chantiers de fenaison au 10 juillet.** La plupart ont privilégié des récoltes en ensilages ou en enrubbages plutôt que des foins, par crainte que la fenêtre météo soit insuffisante. Certains éleveurs n'ont toujours pas pu commencer leurs chantiers de foin. Dans certaines parcelles, on observe des repousses dans le foin non-fauché. Il faudra donc être prudent dans ces parcelles où des problèmes de moisissures pourront être observés. Les besoins en foin risquent d'exploser pour la fin de cette année.



Bourgogne

Pour ceux ayant pu récolter, les rendements en foin sont globalement corrects, légèrement supérieurs aux années précédentes (autour de 4,5 tMS/ha). En Saône-et-Loire, les rendements sont très hétérogènes entre des parcelles qui ont pourri au niveau du pied et d'autres qui ont versé, variant de 3,5 tMS/ha sur des prairies permanentes de secteurs peu productifs à 5 tMS/ha sur des prairies temporaires en enrubbage. De plus, la qualité risque d'être médiocre.

Les semis de maïs ayant été étalés sur plus de 5 semaines, leur développement est très hétérogène d'une parcelle à l'autre. Les conditions climatiques actuelles sont favorables à son développement. L'état actuel du maïs laisse penser à de bonnes récoltes futures. 10 % des éleveurs n'ont pas pu semer la totalité de leur maïs et envisagent de semer du sorgho ou des intercultures à la place.

Franche-Comté

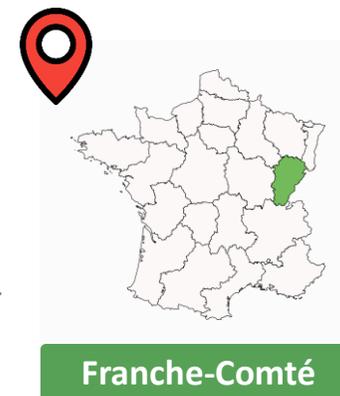
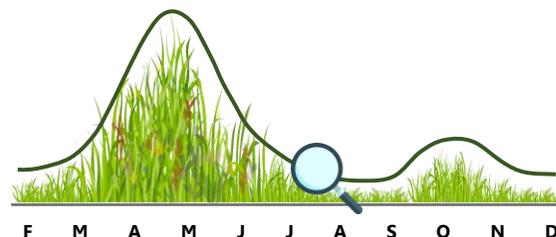
Des chantiers de foin bien avancés malgré la pluie

La pousse de l'herbe est assez limitée en ce début du mois de juillet, mais globalement suffisante, notamment pour les exploitations qui possèdent un séchage en grange et qui ont pu libérer quelques parcelles qui pourront, ou sont déjà, pâturées en regain.

La portance des sols s'est globalement améliorée depuis la fin du printemps. Néanmoins, l'alternance de jours secs et de jours de pluie limite encore cette portance dans les zones les plus humides.

Une seconde coupe en foin a pu être faite sur les parcelles ayant été fauchées au moment de l'Ascension, notamment en plaine hors zone humide où les chantiers sont quasi terminés. En revanche, il reste encore des foins à faire en montagne. Les rendements des foins sont relativement élevés mais de faible qualité à cause du temps pluvieux qui perdure.

Attention, le risque d'échauffement des fourrages est bien réel, surtout pour les premiers foins rentrés en bâtiment. Soyez vigilants !



Franche-Comté

	Cumul de pluviométrie du 1er janvier au 30 juin 2024 (en mm)			Cumul de pluviométrie d'avril à juin (en mm)	Nbre de jours de pluie par mois	
	2024	Moy. 2000 à 2024	Ecart en %	Ecart en %	en mai	en juin
Besançon	669	546	+ 23%	+ 35%	20	18
Epenoy	785	623	+ 25%	+ 39%	26	19
Pontarlier	695	694	0%	+ 6%	24	22
Maîche	793	672	+ 18%	+ 27%	23	22
Mouthe	973	803	+ 21%	+ 34%	22	19

(source météo France)

Source : Chambre d'agriculture Doubs – Territoire de Belfort

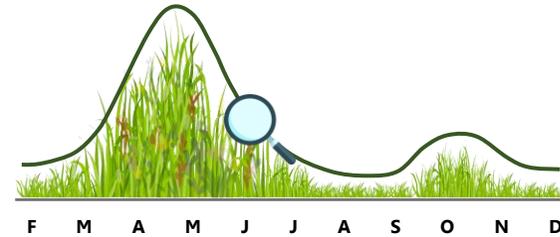
Auvergne

Une période de transition vers l'été favorable aux prairies

Dans le Puy de Dôme, depuis la mi-juin, les pluies sont restées régulières avec 15mm en moyenne toutes les semaines. Une petite accalmie a eu lieu la première semaine de juillet. Les températures sont restées dans les normales de saison en juin et légèrement inférieures en juillet. **Les foins de 1ère coupe sont terminés en plaine. Des regains ont été récoltés, ces derniers sont de bonnes qualités.** Les foins sont très hétérogènes en fonction de la date de fauche. Les rendements sont en revanche très bons. La croissance de l'herbe a ralenti mais reste supérieure à la moyenne des 15 dernières années sur ces 4 dernières semaines.

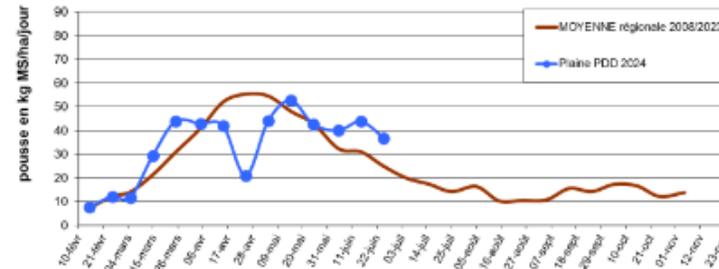
En demi-montagne, les situations sont assez hétérogènes, la qualité des récoltes également. Sur l'est du département, la pousse de l'herbe est repartie à la hausse avec l'augmentation des températures. Même si le printemps a été mitigé, les rendements sont bons, l'herbe est encore abondante en ce début d'été et les 2nde coupes pourront rééquilibrer les valeurs alimentaires des fauches de printemps.

En montagne, les foins sont réalisés dès qu'une fenêtre météo se présente et elles sont souvent courtes, les chantiers sont souvent petits pour limiter les risques liés aux orages et du foin reste à être récolté. La pousse de l'herbe est encore très forte et la saison fourragère est prometteuse.



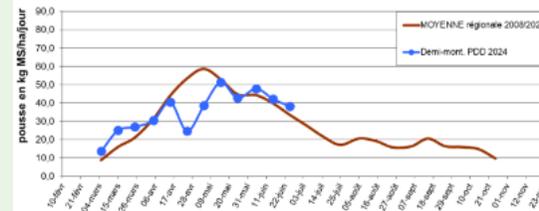
Pousse de l'herbe dans les Pâtures en PLAINE (en kg MS/ha/jour)

Ecart à la moyenne mars-juin = 0%



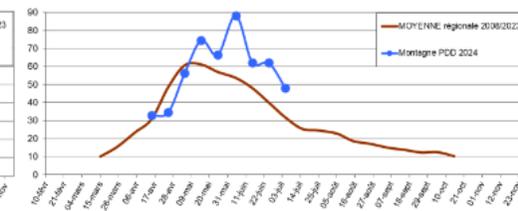
Pousse de l'herbe dans les Pâtures en DEMI-MONTAGNE (kg MS/ha/jour)

Ecart à la moyenne mars-juin = -6%



Pousse de l'herbe dans les Pâtures en MONTAGNE (en kg MS/ha/jour)

Ecart à la moyenne avril-juin = +21%



Auvergne

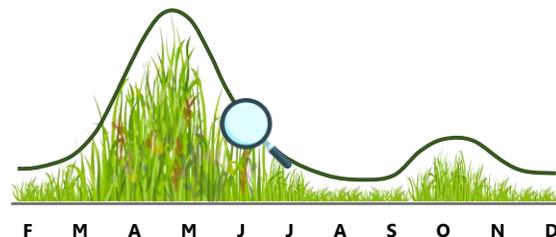
Source : Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme

Rhône-Alpes

Une situation fourragère fortement impactée par le printemps pluvieux

En Savoie, le printemps a été caractérisé par des pluies abondantes en mai et juin, qui ont fortement impacté la portance des sols et les chantiers de fenaison. Ces derniers se sont faits progressivement, au gré des tentatives et de la place dans les séchoirs pour les éleveurs équipés. Aujourd'hui, ils ne sont toujours pas terminés. Début juillet, certains éleveurs en système balles rondes n'avaient quasiment pas fauché (encore 1/4 voire 1/2 des foin à faire pour les vaches laitières), des parcelles avaient même atteint le stade égrainage. **Les dernières semaines de juillet devraient (enfin !) permettre de finaliser les premières coupes.** Dans ce contexte météorologique, le rendement est au rendez-vous mais les stades pour un optimum qualité ont été largement dépassés. La réserve hydrique des sols pourrait permettre d'envisager la suite plus sereinement mais les sols durcissent vite avec le retour des températures élevées. **La plupart des regains sont décalés à cause des fauches tardives.** Pour ceux qui avaient pu faucher en avril et qui ont pu déjà faire une 2^{ème} coupe mi-mai et une 3^{ème} mi-juin sur des surfaces portantes, les regains sont réussis mais très peu de surfaces sont concernées. Dans les zones « séchantes » ou sols superficiels, cette aubaine pluvieuse a fait énormément de bien à des surfaces qui avaient souffert des deux dernières années.

D'un point de vue pâturage, la dynamique a été lente mais régulière de mai à juin. L'herbe a été facile à gérer mais les difficultés de portance des sols, résolues depuis début juillet, n'ont pas permis d'optimiser la production dans un contexte d'eau non limitante.



Rhône-Alpes

Graminées grainées dans les parcelles



S.LACHAVANNE – CA SMB

Alpage de Sulens – sol superficiel



S.LACHAVANNE – CA SMB

Enfin, en termes de cultures fourragères de printemps, l'ensemble est correct malgré parfois des difficultés pour semer le maïs, impactant aussi la levée à cause de la pluviométrie. Les dérobées « précoces » comme le sorgho après prairie se portent bien. Les dérobées plus tardives après céréales sont en cours de semis et devraient bénéficier des réserves hydriques et de températures plus élevées.

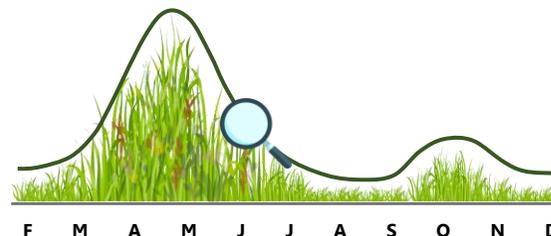
Rhône-Alpes

Situation disparate mais un stock sur pied permettant d'aborder sereinement l'été

Dans la Drôme et l'Isère, les températures sont remontées mais sans canicule et les pluies orageuses permettent de maintenir la réserve hydrique des sols. Les bilans hydriques restent exceptionnellement hauts pour une mi-juillet. Pâturage, regains et sorgho ont été remis à zéro. Dans le Sud Rhône-Alpes, la grêle très localisée et fréquente pose d'importants problèmes.

Le suivi du groupe « pâturage » en Rhône Alpes (60 éleveurs) met en évidence des situations disparates (stock d'herbe sur pied compris entre 60 kgMS/VL et 1 000 kgMS/VL) mais la tendance est à un stock d'herbe sur pied élevé pour la saison, avec 70 % des éleveurs ayant entre 300 et 600 kgMS/VL. Ce stock d'herbe permet d'envisager du pâturage jusqu'à début voire fin août, avec la possibilité de faucher du regain. L'herbe est de qualité grâce à la maîtrise de la pousse par les éleveurs.

En termes de récoltes, les rendements de premières coupes sont satisfaisants mais la qualité est très variable. Certaines ont été mouillées (fenêtres très courtes), d'autres ont été retardées. Record de vente en film plastique cette année : de nombreux éleveurs se sont tournés vers l'enrubannage. Les luzernes ont pu réaliser leur floraison annuelle puisque la plupart des premières coupes ont été réalisées tardivement.



Rhône-Alpes



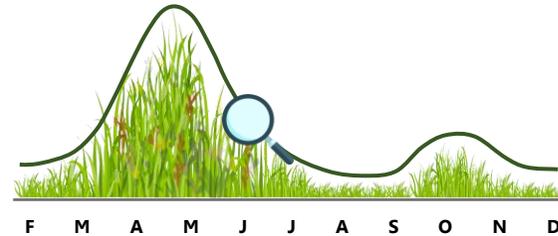
Enfin, concernant les cultures fourragères de printemps, les sorghos ont bien levé grâce à l'humidité dans le sol. Dans la Drôme et l'Ardèche, ils ont poussé fort début juillet grâce aux fortes températures. Les semis de fin mai sont en train d'être pâturés. Comme les sorghos, les maïs témoignent d'une pousse importante depuis 15 jours et on observe moins d'écart que d'habitude entre les différentes dates de semis.

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Météo instable : des récoltes de fourrages abondantes mais peu qualitatives

La météo est compliquée et très instable en raison des averses régulières et des températures relativement basses pour la saison. Comparativement aux années précédentes, les fourrages sont plus précoces et la période de fauche coïncide avec une météo plus instable (actuellement autour du 15 juin, contre début juillet habituellement) ce qui ne permet pas de faucher à temps pour assurer une bonne qualité. Les récoltes d'enrubannage et d'ensilage ont été effectuées et présentent une qualité et une quantité satisfaisantes. Cependant, la récolte de foin a pris 2 à 3 semaines de retard et est toujours en cours. **Les rendements sont importants avec 6-7 tMS/ha dans les prairies permanentes et 8 tMS/ha dans les prairies temporaires en 1^{ère} coupe. Les quantités récoltées sont certes importantes mais la qualité est très mauvaise, bien qu'elle soit meilleure que l'année dernière.** Les regains seront de bonne qualité sur les ensilages et les enrubannages pour ceux qui ont pu faucher à temps. En revanche, pour les autres (qui fauchent en ce moment), la 2^{ème} coupe sera maigre. Les troupeaux sont montés en estive.

Les maïs souffrent du froid et de l'excès d'eau, ce qui a retardé leur développement. Les éleveurs espèrent un bel été pour rattraper ce retard. Le sorgho vient tout juste d'être semé mais il a déjà un retard de développement.



Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les foins sont en cours dans les vallées des Hautes-Alpes



S.GUION - CA05

Occitanie

Des situations variables à travers la région

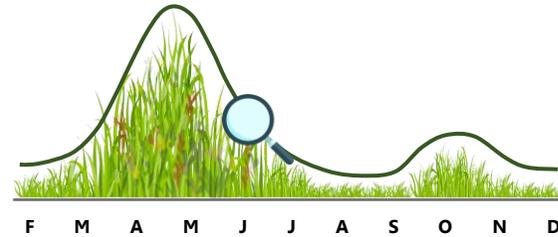
On observe une diversité de situations dans la région, qui s'explique par la diversité de contextes pédoclimatiques présents, mais également par l'hétérogénéité des conditions météorologiques depuis le début de la saison.

En cette mi-juillet, la pousse de l'herbe se maintient dans les zones qui ont été arrosées, en semaine 28 on mesurait par exemple encore 50 à 100 kgMS/ha/jour de pousse en Haute-Garonne ! Le risque d'être débordé par l'herbe est présent dans ces cas-là, tout comme celui d'une sécheresse estivale qui pourrait suivre ce printemps pluvieux...

Les chantiers de récolte sont à des niveaux d'avancement différents selon les cas, en fonction du contexte de chaque territoire et des répercussions des aléas du début de saison. Dans la situation idéale, les éleveurs qui avaient pu faire une première coupe précoce ont pu enchaîner sur une deuxième coupe de bonne qualité et préparent actuellement la troisième. Mais ce n'est pas le cas partout...

En montagne, les chantiers de fenaïson se poursuivent, pour les premières coupes voire les regains selon les zones et les conditions.

Les maïs et autres cultures de printemps/été sont également à des stades variables, selon les dates de semis (et les variétés choisies par les éleveurs). Certaines parcelles en sont au stade floraison alors que d'autres en sont encore dans des stades végétatifs parfois peu avancés.



Des repères pour la gestion des prairies

Gestion du pâturage : gérer les refus

Hauteurs de sortie au pâturage : pas trop ras !

Malgré des conditions encore favorables à la pousse de l'herbe grâce aux précipitations régulières et aux températures modérées, le pic de pousse est derrière nous. Les excès d'herbe et les retards du printemps sont normalement gérés, il faut maintenant être vigilant sur les hauteurs de sortie parcelle.

Objectif 6-7 cm avant l'été pour maintenir une couverture du sol et favoriser la reprise automnale

Parking tournant pour maintenir les animaux en extérieur

Durant l'été et en l'absence d'herbe à pâturer, il peut être intéressant de maintenir la sortie aux champs des animaux. Pour cela une prairie détruite à l'automne où au printemps suivant sera privilégiée, car les animaux vont l'abîmer durant l'été. Afin de gérer/d'améliorer la pression sanitaire des zones de couchage, la parcelle pourra être divisée en paddock afin de maintenir une rotation des animaux dessus. Cette rotation aura un but purement sanitaire et non productif pour le pâturage alors quasi inexistant.

Chaulage des prairies

On y pense car la période idéale pour chauler est en été-automne !

Zoom sur le semis de prairie sous couvert

Retrouvez les résultats de plusieurs années d'essais sur les semis de prairies semées sous couvert de méteil conduits en régions Pays de la Loire depuis une dizaine d'années.

Vous trouverez dans cette plaquette issue du projet PROCERHERB les recommandations techniques sur l'implantation des prairies sous couvert.

À voir (ou revoir), la conférence sur l'implantation des prairies lors de la journée porte ouverte de la ferme expérimentale de Thorigné le 16 mai dernier.



Implanter des prairies sous couvert, suite et fin!

Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, 2024

<https://youtu.be/cTR2iWIT1O8?si=fTXWMBhNjmMtX8le>



<https://rd-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/vegetal/prairies/projet-procerherb-semer-ses-prairies/>

Les fiches du mois prochain



Guide pâturage : 100 fiches
pour répondre à vos questions

Fiche
71

Chauler les prairies pâturées

Tout comme l'eau et la température, le pH du sol est un facteur déterminant du dynamisme de la vie microbienne du sol et en conséquence de sa fertilité.



Guide pâturage : 100 fiches
pour répondre à vos questions

Fiche
17

Pâturez des stocks d'herbe sur pied

Faire du foin en juin pour le redistribuer en juillet, est-ce bien intéressant ? Pourquoi ne pas laisser de l'herbe sur pied que l'on garde pour le pâturage estival ? Oui, mais comment procéder ?



Guide pâturage : 100 fiches
pour répondre à vos questions

Fiche
31

Pour éviter de retourner sa pâture !

Les prairies pâturées dégradées peuvent être améliorées pour accroître leur productivité et leur souplesse d'exploitation. Le retournement n'est pas la solution...



Les vidéos du mois prochain



Réussir l'implantation des prairies grâce aux essais du réseau FarmXP

Réseau FarmXP, 2023

<https://www.youtube.com/watch?v=HAvmgue75R0>



Sorgho, teff grass, moha, millet : comment les choisir et les semer ?

Réussir, 2024

<https://www.youtube.com/watch?v=1m-pXzYSOcM>



Affourager en vert avant et après la saison de pâturage

Herbe et Fourrages Centre Val de Loire, 2024

<https://www.youtube.com/watch?v=4eLcUPcgaT8>

À partager sans modération pour faire découvrir les multiples services rendus par les prairies !



<https://www.youtube.com/watch?v=6QPDPfBuOUE>



<https://www.youtube.com/watch?v=F9GdrhFmTRM>



<https://www.youtube.com/watch?v=MxLgb7-rMgo>

- Toutes les vidéos témoignages d'éleveurs de votre région sur le site du RMT Avenirs Prairies

PAROLES D'ÉLEVEURS

CHANGEMENT DE SYSTÈME VERS PLUS D'HERBE ET PRATIQUES DE GESTION DE L'HERBE



Réseau Mixte Technologique



<https://afpf-asso.fr/videotheque-rmt-avenir-prairies>

Note réalisée dans le cadre du RMT AvenirS Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

Rédaction et coordination : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Marianne d'Azemar, Emeline Rébert, Brendan Godoc, Julien Fradin, Charlotte Dehays (Idele), Silvère Gelineau (Arvalis)



Avec les remontées terrain des réseaux Chambres d'agriculture et Eliance :



- **Auvergne Rhône-Alpes** : Stéphanie Lachavanne (Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc), Jean-Pierre Manteaux (Chambre d'agriculture de la Drôme et de l'Isère) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne Franche-Comté** : Marion Pena (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire), Jérôme Laviron (Alysé), bulletins Point Fourrages, Jean-Marie Curtil (Chambre interdépartementale d'agriculture du Doubs), Herbe Hebdo 71, Info-fourrages et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Observatoire des Fourrages Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
- **Centre Val de Loire** : Programme Herbe & Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : Natacha Kozak (Chambre d'agriculture du Grand Est) et bulletin régional #Herbe & Fourrages
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Alexis Désarménien (Chambre d'agriculture de la Creuse), bulletins fourrages départementaux et des ex-régions
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies et les bulletins fourrages départementaux
- **Pays de la Loire** : Anne-Sophie Masson (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) et le bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Sébastien Guion (Chambre d'agriculture des Hautes-Alpes) et Claire Guyon (Chambre d'agriculture du Vaucluse)